Historique

Le spectacle a été créé en janvier 2007 au Théâtre Gérard Philipe d'Orléans. Il a été joué pendant cinq semaines au Théâtre des Quarts d'Heure (Paris XX). Des représentations scolaires ont déjà eu lieu à Beaune-la-Rolande, à Pithiviers, au Raincy et au Lycée Jacques Decour (Paris IX).

Adaptation et mise en scène: Pierre Katuszewski.

Distribution: Pierre Katuszewski, Emilie Leconte, Massimo Prearo, Juliette Subira.

Durée du spectacle: 1h15

Contacts

L'Atelier Marcadet - 6, rue Tardieu 75018 Paris Tél: 01 42 55 85 03 / 06 17 46 24 47 Mail: ateliermarcadet@yahoo.fr http://ateliermarcadet.blogspot.com



Le spectacle a bénéficié du soutien de: Fondation pour la Mémoire de la Shoah - CERCIL -Ministère de la Défense - Compagnie Articule - Théâtre Gérard Philipe d'Orléans - Conseil Général de la Région Centre - Mairie de Beaune-la-Rolande - Mairie de Pithiviers - Fondation du Judaïsme Français



Un document historique exceptionnel...

Entre mai 1941 et juin 1942, Mordka Rotgold, interné au camp de Beaune-la-Rolande, correspond avec sa femme et ses cinq enfants. Peu avant d'être déporté et assassiné à Auschwitz, il renvoie les lettres de ses enfants, ce qui fait de cette correspondance un document historique unique. La correspondance de la famille Rotgold dit avec pudeur et force ce qui a pu advenir d'une famille juive sous l'occupation, de plus en plus quotidiennement prise en tenailles et habitée par la tragédie qui s'annonce. Chaque

lettre est intensément attendue, réclamée avec véhemence quand elle tarde, toujours bouleversante quand elle arrive.

'Je trouve cela très bien que le conseil général et la commune aient financé un tel spectacle. L'approche du metteur en scène est très intéressante car, tout en témoignant d'une expérience familiale tragique, c'est l'espoir qui domine et donne une leçon d'Histoire."

Jeanine Huré, avril 2007 adjointe à la mairie de Beaune-la-Rolande

Un spectacle poignant, un regard sur l'histoire...

Le spectacle présente avec retenue et émotion cet échange épistolaire entre un père, presque mort déjà, et ses enfants, mûrs de par les événements mais innocents pourtant encore: "ton fils qui t'aime et qui espère que vous serez tous de retour à la fin de l'année" lui écrit Serge, un de ses fils.

Centré autour de projection d'images (la famille, les lettres, le camp), le dispositif scénique permet d'insister sur le fait que les protagonistes de cette histoire ont réellement existé et que les acteurs sont là uniquement pour transmettre cette mémoire.



"La concentration et le regard ému des centaines d'élèves du Pithiverais étaient probablement le plus beau gage de réussite pour les quatre comédiens."

La République du Centre, avril 2007

Un spectacle à voir absolument pour que ces paroles soient encore et toujours entendues.

Actualités Juives, mars 2007

Un spectacle poignant, un regard sur l'histoire. Cette pièce témoigne avec émotion des douleurs de la déportation.

La République du Centre, janvier 2007